

transport il tient ses yeux fixés sur ce pâle crépuscule, qui lui semble une brillante aurore. Le point lumineux s'agrandit, et avec lui le doux espoir

En sortant d'une obscurité qu'il avait dû croire éternelle, que cette aube lui paraît céleste!

„Que je regarde encore une fois“ dit-il, „avant de descendre au tombeau, cette terre et cette nature, auxquelles il faut dire adieu! Qu'il doit être pur, le souffle de l'air extérieur! Ne peut-il, venant jusqu'à moi, rafraîchir un instant mes sens altérés?“

Avec peine il atteint la meurtrière; à travers l'étroite embrasure il porte sa vue au dehors, et l'aurore ayant reparu, il découvre dans le lointain le hameau, le jardin, le bosquet de la pauvre Rose

Il regarde mais ses yeux se couvrent d'un voile épais; il jette un cri perçant et tombe éperdu sur les carreaux de sa prison.

Qu'a-t-il vu?

Vengeance du Ciel, tu es légitime, mais épouvantable!

Rose, pour expier son crime, venait dans ce moment même de subir la mort: tout près de son jardin, rouée vive pour le crime qu'elle avait commis, son séducteur, — tel a été l'arrêt du Ciel, — a dû voir son affreux supplice.

Montée sur une haute échelle, elle semble fixer le château de Falkenstein, puis le Ciel: